

Anthroposophie

SCHWEIZ

SUISSE

SVIZZERA

SVIZRA

II – 2024 MITTEILUNGEN AUS DEM ANTHROPOSOPHISCHEN LEBEN NOUVELLES DE LA VIE ANTHROPOSOPHIQUE NOTIZIARIO DELLA VITA ANTROPOSOFICA

Ein Anfang, ein richtiger Lebensanfang

Unser Resümee der Weihnachtstagung vom 26. bis zum 31. Dezember 2023 am Goetheanum, zu der die Goetheanumleitung und die Anthroposophische Gesellschaft in der Schweiz eingeladen hatten, beginnen wir mit Peter Selgs Schlusswort zu Perspektiven für die Wirksamkeit der Anthroposophie. **KBA**

Peter Selg

Ja, wenn wir hier die Frage nach dem «Neuen» nach der Weihnachtstagung – dieser gegenwärtigen – aufwerfen, so gilt, wie ich meine, sehr stark das johanneische Wort: «Es wird kommen die Zeit und sie ist schon da.» Damit möchte ich sagen, dass es aus meiner Sicht nicht richtig wäre, zu meinen, wir müssten nun, 2024, etwas ganz Neues erfinden. Denn dieser «Welten-Zeitenwende-Anfang», von dem Rudolf Steiner auf der Weihnachtstagung 1923/24 sprach, der hat ja wirklich begonnen – und zwar mit der Arbeitsgestalt der Freien Hochschule für Geisteswissenschaft, der Gesellschaft und der Bewegung, die durch die Weihnachtstagung gestiftet wurden.

Es ist für uns, so meine ich, gar nicht leicht, uns hinter die Zeit der Weihnachtstagung zurückzusetzen. Denn wir sind gross geworden in diesem Gefäss, in dieser Ordnung. Rudolf Steiner hat etwas gestiftet für die Zukunft, nicht für sich. Er hat keine Präsidialordnung errichtet, sondern er hat eine Ordnung sichtbar gemacht, wie Gesellschaft, Hochschule und Bewegung zusammenwirken können und aufeinander bezogen sind. Es wurde ja schon oft gesagt: Vieles ist nicht so geworden, vieles wurde auch nicht verstanden, konnte vielleicht auch damals noch nicht leicht verstanden werden. Denn es fehlte sozusagen der Abstand – wie wenn man eben zu nah vor einem Gemälde steht oder einem Gebirge, dann sieht man nur Farben oder Steine. Michael Bauer sagte einmal: «Wir können die Grösse des Lebenswerkes Rudolf Steiners noch gar nicht beurteilen. Wir stehen zu nahe dabei.» Wir aber sehen nun das genozidale 20. Jahrhundert, das zurückliegt, sehen auch die Gefahren viel deutlicher, als die damaligen Menschen sie gesehen haben. Sie hatten doch das Gefühl, der Weltkrieg läge hinter ihnen und sie verstanden oft gar nicht, von welchem Abgrund Rudolf Steiner sprach;

Un début, un vrai début de vie

C'est avec les paroles de clôture de Peter Selg à propos des perspectives pour l'efficacité de l'anthroposophie que nous introduisons nos réflexions sur le Congrès de Noël organisé par la direction du Goetheanum et la Société anthroposophique suisse du 26 au 31 décembre 2023. **KBA**

Peter Selg

Oui, si nous posons ici la question du «nouveau» après le Congrès de Noël – l'actuel –, à mon avis, la parole johannique «L'heure vient et elle est déjà venue» s'applique très fortement. Je veux dire par là que, de mon point de vue, il ne serait pas juste de penser que nous devons maintenant, en 2024, concevoir quelque chose de tout à fait nouveau. Car ce «Commencement du tournant des Temps» dont Rudolf Steiner a parlé lors du Congrès de Noël 1923/24, il a vraiment débuté, avec la forme de travail de l'École libre de science de l'esprit, de la Société et du Mouvement. Forme fondée par le Congrès de Noël.

Je pense qu'il n'est pas de tout aisé pour nous de replonger dans l'époque du Congrès de Noël. Parce que nous avons grandi dans cette ressource, dans cette organisation. Rudolf Steiner a construit quelque chose pour l'avenir, pas pour lui-même. Il n'a pas érigé une organisation présidentielle, il a rendu visible une structure permettant à la Société, à la Haute école et au Mouvement d'œuvrer ensemble en relation les uns avec les autres. Il a souvent été dit: de nombreuses choses ne sont pas passées, de nombreuses choses n'ont pas été comprises et peut-être ne pouvaient pas être comprises si facilement à l'époque. Car pour ainsi dire, il manquait la distance – comme lorsqu'on se trouve trop près d'une montagne ou d'un tableau et que l'on ne voit que des couleurs ou des pierres. Michael Bauer a dit une fois: «Nous ne pouvons pas encore juger de la grandeur de l'œuvre de Rudolf Steiner. Nous en sommes trop proches». Maintenant que nous voyons les génocides du 20^e siècle, nous voyons aussi plus clairement les dangers, que les personnes de l'époque ne

Traduction: Catherine Poncey et Ornello Bennardo

Margarita Woloschina hat dieses Unverständnis ehrlich beschrieben, andere auch. Und sie verstanden oft auch gar nicht, von welcher Hochschule Steiner eigentlich sprach und was er mit den Sektionen meinte. Für sie war *er* die Hochschule des Geistes und der Rest war eigentlich noch gar nicht da. Hier am Hügel stand die Brandruine. In Stuttgart gab es eine ökonomisch sehr gefährdete Schule. Die Stuttgarter Klinik wurde 1924 liquidiert. Es gab ein kleines heilpädagogisches Heim in Jena, den «Lauenstein», da gingen die Eltern der Kinder nach dem Tod Rudolf Steiners vom Ende der Einrichtung aus – da doch der Lehrer der jungen Heilpädagogen gestorben war. Man hatte ja wirklich annehmen müssen: es ist oder kommt zu Ende. Und das war ja auch die Auffassung der Gegner, dass es sich eigentlich mit dem Tod Steiners erledigt hat. Und dann? Ja und dann ersteht innerhalb von drei Jahren dieser mächtige, einzigartige Bau. Er ersteht rein aus den Kräften derjenigen Menschen, die im inneren Anschluss an Rudolf Steiner und an dieses Geburtsmysterium der Weihnachtstagung ihre ganze Kraft, ihre Inspiration zu sammennahmen, um in seinem Sinne – und das ist nicht persönlich gemeint, sondern im Sinne der geistigen Welt, die in Rudolf Steiner sichtbar geworden ist – für diese Zukunft zu arbeiten. Und aus einer Schule wurden inzwischen mehr als 1000. Ich weiss, es ist nicht unproblematisch, wenn man von anthroposophischer Seite vor allem Erfolgsgeschichten mit Zahlen präsentiert. Denn wir sehen doch die Sorgen dieser Schulen. Und wenn man Kinder hat, weiss man schon, wie schwer es ist, dass eine Waldorfschule mindestens in manchen Ländern wirklich den Namen ausfüllt, den sie trägt. Und dennoch: sie sind da! Herbert Hahn, einer der Stuttgarter Urlehrer, sagte einmal, und ich habe es nie vergessen: Wenn es uns gelingt, die Wal-

les percevaient. Celles-ci avaient le sentiment que la guerre mondiale était derrière elles et souvent, ne comprenaient pas du tout de quel abîme parlait Rudolf Steiner; Margarita Volochine a décrit cette incompréhension avec honnêteté, d'autres aussi. Les personnes de l'époque ne comprenaient pas non plus de quelle Haute école parlait réellement Rudolf Steiner ni à ce qu'il entendait par Sections. Pour elles, *il* était la Haute école de science de l'esprit. En fait les autres choses n'étaient pas encore là.

Sur la colline, il y avait les ruines de l'incendie. À Stuttgart, l'école était très menacée au plan économique. La clinique de Stuttgart a été liquidée en 1924. Il existait une petite maison de pédagogie curative à Jena, le «Lauenstein», mais les parents ont pensé que l'établissement allait fermer puisque le professeur des jeunes éducateurs curatifs était mort. On aurait vraiment pu supposer: c'est fini ou c'est en train de finir. Les opposants le pensaient aussi: qu'avec la mort de Rudolf Steiner tout serait fini. Et après? En à peine trois ans, ce bâtiment puissant a été érigé et il est unique.

Il est purement et simplement né de la force des personnes qui à la suite de Rudolf Steiner et du mystère de la naissance qu'est le Congrès de Noël, ont rassemblé toutes leurs forces et leur inspiration pour travailler en son sens pour l'avenir – et cela n'est pas pensé personnellement, mais dans l'esprit du monde spirituel devenu visible en Rudolf Steiner. Je sais que du point de vue anthroposophique se représenter les succès par des chiffres pose des problèmes car nous voyons aussi les difficultés de ces écoles. Et quand on a des enfants, on sait combien il est dur pour une école Waldorf de remplir toutes les conditions afin de porter ce nom, en tous cas pour certains pays. Et pourtant: elles sont là! Herbert Hahn, un

Un grand merci à tous!

Lors du congrès de Noël au Goetheanum, nous avons pu verser à 41 demandeurs un montant total de Fr. 15'750.– à leurs frais de voyage. Les personnes venaient de 21 pays du monde entier. Lors de la remise de l'argent, de nombreux requérants ont souligné qu'ils remerciaient chaleureusement les membres suisses pour leur soutien. Sans leurs dons, ils n'auraient pas pu se rendre à Dornach.

Beaucoup d'autres parmi les 1000 participants à la conférence, venus de 40 pays au total, ont remercié d'avoir pu choisir librement le prix de leur carte de congrès pour cette manifestation particulière. Grâce à ce geste, la participation au congrès a été rendue possible pour tous. *Marc Desaulles*
Comité de la Société suisse

«Anthroposophie – Schweiz» II 2024

Publikationsorgan der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz.

Unabhängige Beilage zur Wochenschrift «Das Goetheanum», Nr. 5, 2. Februar 2024.

Redaktionsschluss, März 2024: 14.2.2024

Redaktion: Konstanze Brefin Alt,
Thiersteinerallee 66, 4053 Basel, 061 351 12 48,
kbrefinal[at]anthroposophie.ch.

Délai de rédaction, mars 2024: 14-2-2024

Rédaction francophone: Catherine Poncey,
65 rte de la Tsarère, 1669 Les Sciernes-d'Albeuve,
c.poncey[at]bluewin.ch.

Die Meinung der Autoren muss sich nicht mit derjenigen der Redaktion decken. Die Rechte an den eingesandten Texten bleiben bei den Autoren.

Einzelabonnement: Sekretariat der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz, Oberer Zielweg 60, 4143 Dornach, 061 706 84 40, Fax 061 706 84 41, info[at]anthroposophie.ch.

Auflage (Stand Dezember 2023): 1940 Exemplare und 194 digitale Abonnemente.
Papier: RecyStar® Natur, 100% Altpapier.
Druck: Birkhäuser+GBC, Reinach/BL.

Weitere Informationen unter:
<https://www.anthroposophie.ch/de/gesellschaft/publikationen/schweizer-mitteilungen.html>

Inhalt / Table / Indice

<i>Peter Selg: Ein Anfang, ein richtiger Lebensanfang / Un début, un vrai début de vie</i>	1
<i>Konstanze Brefin Alt: Die nächsten hundert Jahre haben begonnen</i>	6
<i>Catherine Poncey: Les cent prochaines années «Que devienne bon...»</i>	6
<i>François Gautier: Cette famille singulière, cent ans après</i>	8
Zur Zukunftskraft der Weihnachtstagung / Concernant la force du futur du Congrès de Noël: <i>Rachel Maeder-Lis, Anita Grandjean, Andra Dan, Aurore Rigal, Demian B., Michèle Grandjean Cordes, Denise Gilgen, Frédérique List, Roman Chudo, Theres und Konrad Urech, Catherine et Dominique Delavigne</i>	9–11
<i>Aus der anthroposophischen Arbeit in der Schweiz / Du travail anthroposophique en Suisse</i>	12–16
<i>Hinweise / Informations</i>	16

dorfschulen über das Ende des 20. Jahrhunderts hinüber zu retten, dann wird es möglich sein, sie weiter zu führen und zu vertiefen. Er, Herbert Hahn, hatte ein Bewusstsein, dass es schwierige Zeiten werden und dass es erst einmal darum geht, durch all das hindurchzukommen und den Impuls hindurchzutragen, vielleicht auch in abgeschwächter Form und mit Kompromissen, ehe dann vielleicht eine neue, helfende Geistigkeit, eine nächste Entwicklungsphase möglich wird.

Nun komme ich zum Goetheanum und zur Hochschule, verstehe sie aber mit Rudolf Steiner wahrlich nicht nur als eine esoterische Schule. Er, Dr. Steiner, hat den esoterischen Schulungslehrgang als die Grundlage aller fachlichen Arbeiten verstanden. Die Sektionen sind in diesem Sinne Abteilungen für eine Facharbeit. Und für alle Menschen der Hochschule, die an diesen Arbeiten mitwirken, ist dieser innere Grundlehrgang die Basis, das Fundament, aber nicht das Ziel. Vor kurzem wurde einmal gesagt: Es ist ein wenig so, wie wenn ein Herzorgan plötzlich sich verselbstständigt. Die Klassenstunden sind ein Herzorgan eines Gesamtwesens; zu dessen Gliedern gehört die Landwirtschaft, gehören die Pädagogik und Heilpädagogik, gehört die Naturwissenschaft, gehört die Medizin, gehört die Astronomie, gehört die Kunst, gehören das soziale und religiöse Leben, gehören alle Disziplinen. Das Herz ist dasjenige, was diese Arbeit wahrnimmt, fördert und ermöglicht. Ich meine tatsächlich: Das Herz all dieser Hochschulbemühungen – also die Bemühung um Forschung, Lehre, Ausbildung und sozialen Zusammenhalt in diesen Feldern – ist die esoterische Schule mit ihrer ersten Klasse. Und wenn man dann einmal bei einer Fachtagung hier anwesend sein kann, nehmen wir die Landwirtschaft, inmitten von 700 Landwirten und in diesem Bereich Arbeitenden, die die Früchte ihrer Arbeit, aber auch ihre Fragen ins Goetheanum tragen, ihre Studien und Herausforderungen, dann ist man sehr wohl in einer lebendigen Hochschule. Die Menschen stellen hier im Goetheanum vor, wie es in ihrem Land ist, wie weit sie mit dem Lehrkurs in Koberwitz heute kommen und welche neuen Ideen sie aus dem Kurs oder aus der Begegnung mit ihrer Arbeit gefunden haben. Ich würde wirklich sagen: imaginativ, inspirativ, intuitiv. Das sind ja nicht irgendwie abgehobene Fähigkeiten von ultimativen Meditanten, sondern das sind tatsächlich Erlebnisse von Menschen, die konkret arbeiten. Rudolf Steiner war ein Arbeiter. Er ist in einem Bahnhof geboren und er ist in einer Holzwerkstatt gestorben. Und er wünschte, dass die Anthroposophen arbeiten für die Welt, für das Werden der Welt. Also es kommen dann die einer Sektion zugehörigen Menschen zurück an dieses Goetheanum und berichten von ihrer Arbeit, von ihren Ergebnissen, man kann auch sagen von ihren Forschungen. Aber man muss es vielleicht nicht immer sagen, das ist ein hoher Begriff. Sie tragen sie hier zusammen – und durch das Goetheanum kommen ihre Arbeitsergebnisse in die ganze diesbezüglich interessierte Welt und werden vielleicht sogar von den guten Göttern gehört, wohlwollend entgegengenommen. Impulse kommen von hier, von der Anthroposophie, und Ergebnisse, Arbeiten, Erlebnisse kehren zurück. Es

des premiers maîtres de Stuttgart a dit une fois et cela je ne l'ai jamais oublié: si nous parvenons à sauver les écoles Waldorf au-delà du 20^e siècle, alors il sera possible de les poursuivre et d'approfondir leur esprit. Lui, Herbert Hahn avait conscience que les temps seraient difficiles et qu'il fallait d'abord traverser tout cela et porter l'impulsion jusqu'à ce qu'une nouvelle spiritualité, un nouveau développement rende les choses possibles; peut-être avec des compromis et des formes plus souples.

J'en viens maintenant au Goetheanum et à la l'Université. En vérité, avec Rudolf Steiner, je ne les comprends pas seulement comme une école ésotérique. Lui, le Dr. Steiner a compris le chemin ésotérique comme une base pour tous les champs d'activités. En ce sens, les sections sont des unités pour les spécialités. Et pour toutes les personnes qui participent à la Haute école, la formation intérieure de base n'est pas le but. Elle est la base, le fondement. Il y a peu de temps il a été dit: c'est un peu comme si le cœur devenait tout à coup autonome. Les leçons de classe sont l'organe central d'un ensemble dont appartiennent l'agriculture, la pédagogie et la pédagogie curative, les sciences de la nature, la médecine, l'astronomie, l'art, la vie sociale et religieuse. Dont appartiennent toutes les disciplines. Le cœur est celui qui perçoit, encourage et rend ce travail possible. Ce que je veux dire en fait c'est que le cœur de tous ces efforts de la Haute école – c'est-à-dire les efforts dans la recherche, l'enseignement, la formation et la cohésion sociale dans tous ces domaines – est l'École ésotérique avec sa première classe.

Et si l'on peut assister ici à un congrès professionnel, prenons par exemple l'agriculture, au milieu de 700 agriculteurs et travailleurs de la branche, apportant au Goetheanum les fruits de leur travail, mais aussi leurs questions, études et défis, alors on se sent réellement dans une université vivante. Les personnes montrent ici au Goetheanum la situation dans leur pays, jusqu'où le cours de Koberwitz leur permet d'aller aujourd'hui et quelles nouvelles idées ils ont trouvées venant du cours lui-même ou de leur lien avec leur travail. J'aimerais dire vraiment: imaginatif, inspiré, intuitif. Il ne s'agit pas d'une sorte de facultés particulières de méditants exaltés, mais bien d'expériences de personnes qui travaillent dans le concret. Rudolf Steiner était un travailleur. Il

est né dans une gare et il est mort dans une menuiserie.

Et il souhaitait que les anthroposophes travaillent pour le monde, pour le devenir du monde. Donc des personnes des sections viennent au Goetheanum et parlent de leur travail, de leurs résultats. On peut également dire, de leurs recherches. Mais on n'ose peut-être pas toujours le dire, c'est un terme très élevé. Ils les rassemblent ici et au travers du Goetheanum, les résultats de leurs recherches parviennent au monde entier, intéressé par ces questions et sont peut-être aussi entendus par les Dieux bons, accueillis avec bienveillance. Les impulsions viennent d'ici, de l'anthroposophie et en retour, il y a les résultats, les travaux, les expériences. Tout ce concentre ici et le plus

Ein herzliches Dankeschön!

Während der Weihnachtstagung am Goetheanum konnten wir 41 Antragstellenden einen Gesamtbetrag von Fr. 15'750.– an ihre Reisekosten auszahlen. Die Menschen kamen aus 21 Nationen rund um den Globus. Viele der Gesuchstellenden haben bei der Geldübergabe betont, dass sie sich herzlich bei den Schweizer Mitgliedern für ihre Spenden bedanken, ohne welche es ihnen nicht möglich gewesen wäre, nach Dornach zu reisen.

Viele weitere der 1000 Tagungsgäste aus insgesamt 40 Ländern haben sich bedankt, dass sie den Preis für die Tagungskarte für diese besondere Veranstaltung frei wählen konnten. Durch diese Geste wurde die Teilnahme an der Tagung für alle ermöglicht.

**Marc Desaulles
Vorstand Schweizer Landesgesellschaft**

konzentriert sich hier und das Wertvollste wird dadurch allen zugänglich. Das ist nur *eine*, aber eine keinesfalls unwichtige Aufgabe der Sektionen. Es hat mit der Sozialgestalt der Hochschule zu tun: das, was Welt wird – und die Hochschule ist in der Welt – kommt zu diesem Goetheanum wie zu einem Herz zurück. Keinesfalls an einen beliebigen Ort, sondern hierher, an den Ort des Grundsteins, physisch, seelisch, geistig.

Die Menschen kommen mit grosser Liebe und Erwartung, ja auch mit viel Hoffnung hierher, wie Sie alle bei dieser Tagung, oft von sehr weit, mit grossem Einsatz. Und sie erhoffen, sich hier nicht nur treffen und voneinander hören zu können, sondern dies in Gegenwart des Geistes dieses Ortes zu tun. Sie erhoffen sich auch, neue Gesichtspunkte für ihre Arbeit hier zu finden. Sie hoffen nicht, irgendwie eine dogmatische Lehrmeinung zu hören, sondern dem guten Geist des Goetheanum zu begegnen. Der ist natürlich sehr wohl in der Welt, ist unterwegs, auf Wanderschaft im Hegelschen oder Hölderlinschen Sinne; aber er ist auch hier. Oft ist es eindrucksvoll, mit Menschen zu sprechen, die weit entfernt leben, mit welcher Liebe sie auf das Goetheanum blicken. Und es ist interessant, zu hören, was sie hier erleben, an den Gebäuden, bei den Vorträgen, in den Arbeitsgruppen, in Gesprächen oder bei den esoterischen Klassenstunden. Zu hören, was für neue Gesichtspunkte sie hier fanden, auch bei künstlerischen Aufführungen hier im Bau, wie im Weihnachtsoratorium, mit dem wir ja diese Tagung begonnen haben. Zu hören, was sich ihnen hier zuspricht, was zu ihnen spricht, gerade hier, an diesem Schicksalsort. Und natürlich hoffen sie, die Gekommenen, auch auf die Menschen, die hier arbeiten, die hier arbeiten dürfen, die an so einem Ort auch besondere Möglichkeiten des Arbeitens haben, auch dadurch, dass das eben eine vorgearbeitete Stätte für eine zukünftige Geistigkeit ist, um den Begriff der Mysterien nicht immer zu benutzen, dessen allzu häufiger Gebrauch nicht ratsam ist. Es gibt auch verborgene Schatzkammern hier – darunter ein Rudolf Steiner Archiv. Das klingt scheinbar sehr historisch und vergangen, aber es ist ein unglaublicher Ort der Erschliessung eines geisteswissenschaftlichen Werkes für kommende Kulturepochen.

So kommen die Menschen also hierher, weil sie sich erhoffen, dass sie von hier, von den Sektionen und Mitarbeitenden, etwas aus der Tiefe dieser Geisteswissenschaft erschlossen bekommen, das ihnen so nicht zugänglich war. Weil man an anderen Orten in anderen Nöten lebt. Es ist ein Ort der gegenseitigen Hilfeleistung und Unterstützung. Ich nannte die Landwirtschaft, aber man könnte auch die Medizin oder die pädagogische Bewegung nennen. Wir werden bald eine grosse heilpädagogische und sozialtherapeutische Tagung hier haben. All die Sektionen könnten genannt werden. Dann ist die Hochschule auf dieser Ebene sehr, sehr real – und das alles war 1924 nur im Keim da, kaum sichtbar, fast nur im Bereich der reinen Intention, der geisteswissenschaftlichen Ideenbildung und einzelnen ersten Gründungen. Natürlich muss man sagen, wir wollen doch noch deutlich weiterkommen in der Spiritualisierung der Medizin, der Landwirtschaft, der Kunst, der Naturwissenschaft. Aber ich meine, der «Welten-Zeitenwende-Anfang», er hat doch begonnen. Und ich glaube, wenn dieses Geschehen weiter an Intensität gewinnt und das Bild der Hochschule als Ganzes wieder aufleuchtet, auch durch die Vertiefung des esoterischen Schulungslehrgangs, in seiner fortwährenden Erschliessung und

précieux devient ainsi accessible pour tous. Il s'agit seulement d'*une* des tâches des sections mais elle n'est pas sans importance. C'est lié à la forme sociale de la Haute école: ce qui devient monde – et la Haute école est dans le monde – revient au Goetheanum comme en un cœur. En aucun cas dans n'importe quel lieu, mais ici à l'endroit de la Pierre de Fondation, physiquement, psychiquement et spirituellement.

Les gens viennent ici, comme vous tous pour ce congrès, souvent de très loin avec un grand engagement, beaucoup d'amour et d'attente, de l'espoir aussi. Et ils espèrent pouvoir se rencontrer ici et s'écouter les uns les autres en présence de l'esprit de ce lieu. Et également trouver ici de nouveaux points de vue pour leur travail. Ils ne veulent pas entendre une doctrine dogmatique ordinaire mais rencontrer le bon esprit du Goetheanum. Naturellement, celui-ci est dans le monde, il est en chemin, en errance dans le sens hégélien ou holderlinien, mais il est aussi ici. Il est toujours impressionnant de parler avec des personnes qui vivent loin de nous, et de voir avec quel amour elles portent leur regard sur le Goetheanum. Il est intéressant d'entendre ce que ces personnes vivent ici, près des bâtiments, lors des conférences, dans les groupes de travail, les conversations ou lors des leçons de classe. Intéressant d'entendre les nouveaux points de vue trouvés ici, aussi lors de représentations artistiques comme l'Oratorio de Noël avec lequel nous avons débuté ce congrès et d'entendre ce qui leur est adressé ici, ce qui leur parle, justement ici, dans ce lieu du destin.

Et bien sûr les visiteurs portent aussi leur espoir sur les personnes qui travaillent ici, qui ont le droit de travailler ici avec des possibilités de travail particulières dans cet endroit, parce que ce lieu est préparé pour une spiritualité du futur – pour éviter d'utiliser ce terme de mystères dont l'usage trop fréquent est déconseillé. Il y a aussi des trésors cachés dans ce lieu, entre autres les archives Rudolf Steiner. Cela semble très historique et appartenir au passé, mais c'est un endroit incroyable pour mettre en valeur une œuvre de science de l'esprit pour les futures époques de culture.

Ainsi les gens viennent parce qu'ils espèrent que des collaborateurs et des sections ils pourront recevoir quelque chose de la profondeur de cette science de l'esprit qui leur était inaccessible. Parce qu'ailleurs, on vit d'autres difficultés. C'est un lieu d'entraide, un lieu de soutien mutuel. J'ai cité l'agriculture, mais on pourrait aussi parler de la médecine ou du mouvement pédagogique. Il y aura bientôt ici un grand congrès de pédagogie curative et de psychothérapie. Toutes les sections pourraient être citées. Ainsi l'université à ce niveau est très très réelle – mais tout cela, en 1924 était à l'état de germe, à peine visible, c'était presque uniquement de l'intention pure, il s'agissait de quelques premières bases, de la formation d'idées de la science de l'esprit. Naturellement, nous voulons aller encore plus loin dans la spiritualisation de la médecine, de l'agriculture, de l'art, des sciences naturelles.

Ce que je veux dire c'est que le «Commencement du tournant des temps», il a quand même commencé. Et je crois que si cet événement continue à gagner en intensité et que l'image de l'université dans son ensemble s'illumine à nouveau, aussi avec l'approfondissement de l'école ésotérique, dans une mise en valeur continuelle et son lien avec les

in seiner Verbindung mit den Aufgaben der Menschheit, dann wird das sehr deutlich: dass mit der Weihnachtstagung etwas Grosses begonnen hat, neu begonnen hat. Auch in diesen 19 Stunden der Ersten Klasse sind Kulturepochen der Zukunft. Das ist ein unergründlich tiefes, substanzielles Material. Das ist ein Weg. Wir haben bisher nur eine Spur zu fassen bekommen und müssen das weiter intensivieren. Und wir wollen die Beziehungen zwischen diesem geistigen Herzensweg und der Arbeit in den Gliedmassen ins Licht stellen – in der Landwirtschaft und der Pädagogik, der Medizin und überall.

Und das war doch auch Rudolf Steiners Hoffnung am Lebensende: dass diese Arbeit weitergeht. Ich war ja mit vielen Tagungsteilnehmern in seinem Atelier und wir haben uns diese Situation am Lebensende vergegenwärtigt. Und man kann jetzt nach 100 Jahren schon sagen: O ja, es wurde in drei Jahren nach seinem Tod nicht nur dieser Bau aufgerichtet, sondern heute verbindet man einen Begriff mit einer Sektion für Landwirtschaft – um nur ein mögliches Beispiel zu nennen. Das ist nun eine Realität für viele 1000 Menschen, die in diesem Bereich arbeiten. Und in diesem Sinne meine ich, dass man schon auch sehen darf, dass da etwas sehr Wichtiges gelungen ist – im vollen Bewusstsein des Unvollkommenen. Und ich glaube, man darf sich auch unterstützt wissen von Rudolf Steiner in diesem Wahrnehmen und Ernstnehmen des Anfangs – und im Fortführen des Anfangs. Wir wissen zugleich, wie gefährdet alles ist. Es war ein Erlebnis, das Goetheanum in Corona-Zeiten zu erleben, den Riesenbau, fast völlig leer, fast ohne Menschen, völlig sinnlos im Grunde. Und wenn es nicht so gekommen wäre, dass wir wieder hätten reisen dürfen, was wäre das für eine Weihnachtstagung hier geworden? Wir sind gefährdet, in jeder Hinsicht. Aber das ist eben das 21. Jahrhundert. Und dennoch und gerade deswegen werden wir uns weiter bemühen. Und wenn wir die Arbeit fortsetzen, dann kann sich etwas aufrichten. Und dann können wir auch vertrauen auf den Zuspruch, auf die Treue der «Götterseelen», so sagte Rudolf Steiner. Und Sie erinnern sich vielleicht daran, wie Rudolf Steiner vor genau 100 Jahren, am 31. Dezember 1925, im Saal der Schreinerei empfangen wurde zum Abendvortrag. Die Menschen standen, als er hereinkam, weil es eben der Jahrestag des Brandes war, und sie wussten, wie schwer dieser Tag für ihn ist, die Erinnerung und Vergegenwärtigung der Zerstörung ein Jahr zuvor. Und dann folgte ein unglaublicher Vortrag, auf den ich jetzt nicht eingehen kann, und am Ende sagte er: Sie haben mich stehend empfangen – und er bittet die Menschen, erneut aufzustehen. Und dann erfolgte ja eine Art Versprechen oder ein Gelöbnis – dass die Menschen dem Geist des Goetheanum die Treue halten wollen in die Zukunft hinein. Ich fragte einmal die hochbetagte Eurythmistin Maria



Der von Rik ten Cate in Zweidrittel der Originalgrösse nachgebaute Grundstein, den die holländische Landesellschaft dem Goetheanum geschenkt hat.

La pierre de fondation reproduite aux deux tiers de sa taille originale par Rik ten Cate et offerte au Goetheanum par la Société hollandaise.

tâches de l'humanité, alors il deviendra parfaitement clair qu'avec le Congrès de Noël quelque chose de grand a commencé, a nouvellement commencé. Dans les 19 leçons de la première classe se trouvent aussi les futures époques de culture de l'humanité. C'est une matière insondable, profonde et substantielle. C'est un chemin. Jusqu'à maintenant nous n'avons réussi à saisir qu'une trace et nous devons poursuivre, intensifier cela. Et nous voulons mettre en lumière les liens entre ce chemin spirituel du cœur et le travail dans les membres – dans l'agriculture et la pédagogie, la médecine et partout ailleurs.

C'était aussi l'espoir de Rudolf Steiner à la fin de sa vie: que ce travail continue. J'étais dans son atelier avec de nombreux participants du congrès et nous avons pris conscience de cette situation à la fin de sa vie. Et nous pouvons déjà dire 100 ans après: En trois ans après sa mort, ce n'est pas seulement ce bâtiment qui a été érigé, mais juste pour citer un exemple, aujourd'hui on associe une notion avec une section pour l'agriculture. C'est maintenant une réalité pour des milliers de personnes qui travaillent dans ce domaine. Et en ce sens, tout en étant complètement conscients des imperfections, je pense que l'on peut aussi voir que quelque chose de très important a été réalisé. Et je crois que dans cette perception et cette prise au sérieux du commencement, nous sommes soutenus par Rudolf Steiner. Tout en sachant combien tout cela est menacé.

C'était une expérience de vivre le Goetheanum au temps du corona, l'immense bâtiment était presque vide, presque sans êtres humains, cela n'avait au fond aucun sens. S'il nous avait été impossible de voyager à nouveau que serait devenu ce congrès? Nous sommes en danger à tous points de vue. Mais c'est justement le 21^e siècle. Et pourtant, pour cette raison, nous allons poursuivre nos efforts. Si nous continuons notre travail, alors quelque chose pourra s'installer. Et comme le disait Rudolf Steiner, nous pourrions aussi avoir confiance en la fidélité des «âmes des Dieux, en leur encouragement. Vous vous rappelez peut-être comment Rudolf Steiner a été accueilli dans la menuiserie il y a exactement 100 ans, pour sa conférence du 31 décembre 1925. Lorsqu'il est entré, les gens étaient debout, car c'était l'anniversaire de l'incendie, et ils savaient combien ce jour était dur pour lui, le souvenir et les images de la destruction un an auparavant. Et alors une conférence incroyable a suivi, sur laquelle je ne peux pas m'étendre aujourd'hui, et à la fin il dit: vous m'avez accueilli debout – et il pria les personnes de se lever à nouveau. Et là il y eut comme une promesse ou un serment – qu'à l'avenir, les gens restent fidèles à l'esprit du Goetheanum. J'ai posé une fois la question à Maria Jenny, eurythmiste alors très âgée qui avait fait de l'eurythmie dans sa jeunesse lors du congrès

Jenny, die als Jugendliche Eurythmie auf der Weihnachtstagung gemacht hatte und beim Abendvortrag vom 31. Dezember 1923 dabei war: Wie war es denn? Und sie sagte: «ganz schlicht. Aber wir sind alle dagestanden.»

Und so stehen sie auch heute noch, meine ich, diese schützenden Geister, die jetzt alle im Reich der Himmel sind, und sie hoffen, dass wir, wie wir das gestern Abend von Marc Desales hörten, dem Ort die Treue halten und ihn weiterführen. In die offene Zukunft hinein – dass wir tun, was uns möglich ist und dass wir das, was auf uns zukommt, schöpferisch bewältigen. Das ist ja das Geheimnis der Zukunft: dass manches auf uns zukommt, was wir nicht voraussehen können. Ich danke Ihnen.

Die nächsten hundert Jahre haben begonnen

Die Hundert-Jahr-Feiern zur Weihnachtstagung liegen hinter uns. Rund um den Globus gedachten viele Anthroposophen des Auferstehens aus der Asche der Anthroposophischen Gesellschaft Ende 1923/Anfang 1924, das Rudolf Steiner damals möglich gemacht hatte. Auch die grosse Feier in Dornach der Goetheanumleitung und der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz, welche seit über zehn Jahren darauf zugearbeitet hatte, ist Erinnerung geworden. Sie war überbucht. Aus 40 Ländern waren Menschen ange-reist – der Grosse Saal war oft zum Bersten voll.

Überzeugt davon, dass das Wesentlichste dieser Tagung in einem Buch verschriftlicht wird, möchte ich bloss streiflichtartig ein paar Eindrücke skizzieren. Um weitere Impressionen hatte ich Teilnehmende gebeten; sie sollten kurz schildern, welche Zukunftskraft, welchen Impuls sie aus dieser Weihnachtstagung mitgenommen haben.

Heiterkeit, Leichtigkeit schwebten über dem Geschehen, dass es eine Freude war. Bereits der Auftakt am 26. Dezember hatte mit den Kantaten 1 bis 3 aus Bachs Weihnachtsoratorium, mit denen das «Capriccio Barockorchester» und der junge Basler Chor «pourChœur» das Publikum bezauberten, die Türen weit geöffnet. Und diese Stimmung hielt durch die ganze Tagung an. In und ausserhalb des Goetheanums: Das angekündigte launenhafte Wetter war moderat, der Vollmond strahlte in den ersten zwei Nächten in farbiger Aura, am Donnerstagmorgen grüsste die Tagungsteilnehmer ein doppelter Regenbogen. Samstagnacht lauerte auf dem Weg nach Arlesheim ein kleines buntes verfrühtes Silvesterfeuerwerk in der Ermitage. Mit dem Tagungsende brauste auch ein Sturmtief heran ...

Die Besucher erwartete ein reichhaltiges Programm: Jeder Tag und auch die Abendvorträge wurden mit eurythmischer Arbeit am

de Noël et était présente lors de la conférence du soir du 31 décembre 1923: C'était comment? Et elle répondit: «très simple. Mais nous étions tous là.»

Et je pense, que c'est ainsi qu'ils se tiennent encore aujourd'hui, ces esprits protecteurs qui sont maintenant tous dans le royaume céleste, et ils espèrent que nous resterons fidèles au lieu, comme nous l'avons entendu hier soir de la part de Marc Desales et que nous continuerons à le faire avancer. Dans un futur ouvert puissions-nous faire tout ce qui est possible et assurer ce qui nous attend avec créativité. C'est le secret de l'avenir: des choses nous attendent que nous ne pouvons pas prévoir. Je vous remercie.

Les cent prochaines années «Que devienne bon...»

Nous revenons du Congrès de Noël 2023, qui s'est déroulé du 26 au 31 décembre 2023, avec des étoiles dans les yeux et des symphonies fantastiques dans nos oreilles. L'anniversaire du centenaire du Congrès de Noël 1923–1924 organisé par la Société anthroposophique universelle et la Société anthroposophique suisse a tenu toutes ses promesses. Nous y avons certainement retrouvé un peu de cette ambiance si particulière de l'époque où Rudolf Steiner, par un acte de sacrifice, a pu donner au cœur des membres la méditation de la Pierre de Fondation. Une ambiance cosmopolite comme il l'aurait certainement aimée – des participants de 40 pays sont venus de partout dans le monde. Et même si les Israéliens n'ont pas pu être présents à cause de la guerre, ils étaient là dans nos pensées et dans nos cœurs, comme toutes les personnes des pays en guerre ou en détresse sur les routes et en mer.

C'est avec rigueur et dignité que l'orchestre «Capriccio», les chœurs Chorus et «pourChœur», les solistes ont interprété en ouverture l'Oratorio de Noël de Bach, sous la direction alternée de deux chefs. Comme en réponse à cette merveilleuse musique, un immense arc-en-ciel s'est levé le mercredi matin sur Dornach et toute la région, en consentement avec les intentions du congrès. L'ambiance était donnée: rigueur, sérénité, contemplation, spiritualité. Malgré les presque mille participants, nous n'avons jamais senti le poids de la foule. Tout était organisé pour que les congressistes se sentent accueillis, entourés. La multiplicité des groupes de travail – trente cinq! – a permis une souplesse dans les rapports humains. Il y avait du sérieux mais aussi de la légèreté.

Le fil rouge du congrès a été la méditation de la Pierre de Fondation dont les différents rythmes ont été présentés en eurythmie le matin (en allemand, en russe, en anglais et en italien) ou récités le



Das «Capriccio Barockorchester» und «pourChœur» mit Bachs Weihnachtsoratorium.
Le «Capriccio Barockorchester» et «pourChœur» dans l'Oratorio de Noël de Bach.

Grundsteinspruch im Großen Saal eröffnet – zusammen mit den Rezitationen vor den Abendvorträgen war er in Deutsch, Finnisch, Russisch, Französisch (die französischen Freunde waren für die Israeli eingesprungen, die nicht anreisen konnten), Englisch, Japanisch und Italienisch zu hören. Das eröffnete tiefe Einblicke in die Sprache und in die Art, wie Eurythmie Sprache in Bewegung bringt. Dazu passend schenkten die Veranstalter



Tim Blomaard und Rik ten Cate bei ihrer Präsentation der Grundsteine.
Tim Blomaard et Rik ten Cate lors de leur présentation des pierres de fondation

den Teilnehmenden das zur Tagung im Verlag am Goetheanum erschienene Buch «Die Grundsteinmeditation Rudolf Steiners in 39 Sprachen»¹.

Nach der Eurythmie wurde am ersten Tag die Grundsteinlegung der Anthroposophischen Gesellschaft vom 25. Dezember 1923 vorgelesen, und an den folgenden drei Tagen gab Matthias Girke einen Einblick in die Rhythmen des Grundsteinspruchs². Danach folgten Beiträge zur Gestaltung der Gesellschaftsstruktur, die 1923/24 gestiftet worden war. Nach dem Mittagessen präsentierten die Sektionen Einblicke in ihre Forschungsaktivitäten. Abends gab es dann Vorträge, die sich mit der Entwicklungsgeschichte der Mysterien befassten; Peter Selg gewohnt fundiert zum Mysterium von Ephesus und zur Schule von Chartres, Christine Gruwez zum Rosenkreutzer-Mysterium und Marc Desaules zum Hüter der Schwelle – die Referate wurden jeweils mit einer je eigenen kurzen und gelungenen Eurythmieaufführung zu den «Motiven aus der Weltgeschichte in anthroposophischer Beleuchtung» ausgeläutet. Kleine Rundungen mit einer Eurythmie, die mich als Laien begeisterte.

Das war aber nur die eine Seite. Die Tagung wartete mit Ausstellungen, Führungen und einem zweieinhalbstündigen Nachmittagsblock mit 35 Fachkursen und am 30. Dezember mit 37 Angeboten im Rahmen des Mitgliederforums auf. Sie war so breit angelegt, dass wahrscheinlich jede/r Teilnehmende in ein eigenes Tagungsgeschehen eintauchte.

Noch bevor ich diese Zeilen schrieb, waren im Netz schon die ersten Kritiken wahrzunehmen, in denen vereinzelt Spiritualität an dieser Weihnachtstagung vermisst worden ist. Seit ich mich in der Anthroposophischen Gesellschaft engagiere, wird die Geisteskraft, die Rudolf Steiner ausstrahlte, in den Anlässen und Treffen vermisst. Verständlicherweise.

Der verbindende Tenor dieser Tagung machte jedoch deutlich – vor allem der zur Selbstauffassung aufrufende Vortrag von Marc Desaules über den Hüter der Schwelle: Die die Anthroposophie stärkende Esoterik beginnt nicht bei dem, was sich für mich als Mitglied bei einer gelungenen Tagung ereignen kann, sie beginnt dort, wo ich meines inneren eingesenkten Grundsteins gewahr werde und mich verbindlich in Zusammenhang mit der Anthroposophischen Gesellschaft bringe und halte, so vorläufig die anthroposo-

soir (en finois, en français, en japonais et en allemand). Merci aux amis de Genève, Catherine Delavigne, Monique et François Gautier qui ont récité la 4e strophe au pied levé, en remplacement des personnes d'Israël. C'était très intéressant de voir ou d'entendre comment ces paroles résonnent dans des langues différentes. Cela a réellement permis de prendre conscience de cette présence de l'anthroposophie au niveau mondial et de voir

comment les différentes âmes des peuples se l'approprient avec leurs particularités, leurs richesses. Les conférences qui ont suivi ont porté sur l'acte de fondation avec un Joan Mele à l'enthousiasme communicatif, sur la Société anthroposophique avec Pim Blomaard et Rik ten Cate, l'école libre de science de l'esprit avec Constanza Kaliks et le dernier jour sur les chemins d'avenir avec Andrea de la Cruz et Nathaniel Williams.

L'anthroposophie vit partout dans le monde. Elle essaime pour l'avenir. Et en début d'après-midi, nous avons pu mesurer cette richesse, cette diversité, dans les aperçus donnés par les sections sur leurs recherches. Tout cela en cent ans à peine... Les conférences du soir ont montré comment les mystères ont évolué depuis Éphèse et Chartres avec Peter Selg, les Rose-Croix avec Christine Gruwez, jusqu'à notre époque avec Marc Desaules avec un discours résolument moderne, dans l'esprit du temps, sur le Gardien du seuil. Elles étaient suivies de spectacles d'eurythmie.

Mes pensées et remerciements vont vers les traducteurs qui nous ont permis de suivre les conférences, en particulier Madame Danuta Kozlik.

Les 35 cours spécialisés de l'après-midi, dont trois en français, sur les préparations biodynamiques, l'anthroposophie et la pédagogie Steiner-Waldorf et l'impulsion artistique de Rudolf Steiner aujourd'hui ont certainement pu combler les participants par la pluralité des sujets proposés, tout comme le forum des membres. Ajoutons des visites commentées du Groupe sculpté ou une lecture du paysage autour du Goetheanum, des expositions dont celle des tableaux noirs originaux du Congrès de Noël 1923–24. Une pluralité de points de vue, une richesse d'idées. Certes j'ai entendu ici ou là que l'on aurait aimé plus de choses en français mais il en est de même pour tous les pays et il est naturellement difficile de contenter tout le monde. Finalement chaque participant a vécu «son» congrès. Il l'a modelé selon ses propres souhaits, un signe de notre époque. Et ces impulsions porteront leurs fruits lors des 100 ans à venir, dans la Société anthroposophique, dans les Branches et dans le monde extérieur. Dans le cœur de chaque membre, cette Pierre de Fondation peut vivre et se développer. La fondation de notre dodécaèdre intérieur ne tient qu'à nous et à notre travail que nous voulons, ou espérons sérieux.

Sérieux et humour avec Tim Blomaard et Rik ten Cate de la Société anthroposophique des Pays-Bas. Ils sont arrivés bruyamment sur scène avec deux doubles-dodécaèdres en polystyrène. Avec entrain et humour ils ont présenté leurs cadeaux: une première Pierre de Fondation en cuivre aux

¹ Zu beziehen im Sekretariat der Landesgesellschaft, Oberer Zielweg 60, 4145 Dornach, 061 706 84 40, Fax 061 706 84 41, info[at]anthroposophie.ch, für eine Schutzgebühr von CHF 5.–.

² Siehe dazu auch Matthias Girke, «Entwicklungswege der Seele». 152 Seiten. Verlag am Goetheanum, Dornach 2022, ISBN 978-3-7235-1704-8.

phischen Zeitgenossen und ich selbst unterwegs sein mögen. Für die nächsten 100 Jahre Anthroposophische Gesellschaft wird genügend gegenseitig aufgebracht Vertrauen unter den strebenden und Verantwortung tragenden Freunden nötig sein, damit sich gute Geister von der anderen Seite dazugesellen mögen oder vermögen.

Dass wir bei aller Not in der Welt und Dringlichkeit unserer Aufgaben ein wenig mehr Gelassenheit angesagt ist, das machte Constanza Kaliks mit ihrem Referat klar, sind doch geistesgeschichtlich gesehen 100 Jahre einfach der Moment, der Anfang dafür, dass sich eine neue Geisteshaltung unter den Menschen etablieren kann.

Und Andrea de la Cruz hatte mit ihrem Beitrag zu Zukunftswegen, in dem sie den Grundstein als leuchtender Leitstern beschrieb, so viel Freude und Zuversicht mitgebracht, dass an der Potenz der Jugend in der Anthroposophischen Gesellschaft niemand ernstlich zu zweifeln mochte.

Begeistert aufgenommen wurde der von Tim Blomaard und Rik ten Cate von der Anthroposophischen Gesellschaft der Niederlande präsentierte Coup. Wie die Hirten im Christgeburtsspiel betraten sie mit einem grossen roten und einem gelben «Grundstein» – ich vermute aus Styropor – am Donnerstagmorgen (28. Dezember) gegen 10 Uhr die Bühne, um in einem spritzigen und geistvollen Beitrag die mitgebrachte Überraschung zu enthüllen: auf zwei Tischen rechts der Bühne war unter Decken etwas Doppelkuppelartiges verborgen. Darunter befanden sich zwei nachgebaute Grundsteine in Kupfer mit darin aufgehängten und wie beim Original verborgenen Pyritsteinen. Der eine in der Grösse von zwei Dritteln des von Rudolf Steiner in den Boden gelassenen Grundsteines. Dies war ein Geschenk ans Goetheanum.

Der andere, aus zwei Dodekaedern gebildete Grundstein entspricht einem Drittel des Originals – ein Geschenk an die Weltgesellschaft in dem Sinne: Er soll auf Reisen gehen und Landesgesellschaften, die ihn für eine Tagung, einen Anlass wünschen, sollen, so sie dies für dessen Transport brauchen, auch unterstützt werden, damit er weltweit anthroposophisches Schaffen besser verbinden hilft. Der Modus für diese Reisen wird in «Anthroposophie weltweit» publiziert werden.

Es gäbe viele Beispiele, wie sehr die an diese Tagung gekommenen bewegt waren und wurden. Hier möchte ich einfach auf einen Südamerikaner weisen, der sich aus dem Publikum zu Wort meldete. Er entwarf das Bild vom Grundstein, wie er ihn bisher wahrgenommen hatte durch Aussagen namentlich von Marie Steiner-von Sivers: «... durch Vergiftung und Brand verhüllt...» Und jetzt – sicher durch die Aktion der Holländer, aber auch durch die geistgetragene Stimmung an der Tagung – sei der Schleier weggezogen und der Grundstein leuchte wieder hell in den Kosmos.

Sich umschauend fragte er die grosse Runde: «Wie werde ich und wie werdet ihr wieder zu Hause im eigenen Land beschreiben, was hier geschehen ist?»

Weil er ganz zu Beginn in der Begrüssung von Justus Wittich namentlich genannt worden war, meldete sich am Ende der Tagung João Torunsky, der Oberlenker der Christengemeinschaft, zu Wort, um auf einen Punkt die Aufmerksamkeit zu lenken, der gerne übersehen werde. Mit Weihnachten werde nicht Christi, sondern Jesu Geburt gedacht. Christus käme mit der Jordan-Taufe durch Johannes den Täufer in die Erdenwirksamkeit. Auf die Feier zur Weihnachtstagung

deux tiers de l'originale qui restera au Goetheanum et une deuxième au un tiers qui voyagera dans le monde, là où des événements auront lieu. Une manière de faire voyager l'esprit de l'anthroposophie, de se souvenir de ce dodécaèdre qui a été bétonné dans les fondations du premier Goetheanum et est resté pour le deuxième. Un dodécaèdre dans lequel un parchemin était inséré ainsi que deux pyrites, ce qui est aussi le cas pour ceux de nos deux amis de Hollande. C'était vivant et cela a beaucoup plu.

Nous sommes repartis avec un beau cadeau: le livre spécialement édité de la Pierre de Fondation en 40 langues.

Quelques participants ont répondu à ma demande et nous livrent ci-dessous leurs premières impressions de ce congrès qui ne manquera pas d'animer nos souvenirs pour les années à venir. Il est probable qu'un livre sera édité. Nous pourrions alors vous proposer des traductions de quelques conférences.

Catherine Poncey

Cette famille singulière, cent ans après

Famille déjà large en 1923, elle s'est montrée encore plus élargie en 2023.

Ainsi, de nombreux cousins sont apparus d'Extrême-Orient. Ils nous ont même permis d'entendre les paroles de la «Pierre de Fondation» en japonais. À l'autre extrême étaient aussi bien présents les frères et sœurs d'Amérique latine et la langue espagnole a retenti durant le premier apport.

En effet, dans la famille se trouvent de grands penseurs, de grands historiens, et ceux-ci, par de belles et fortes paroles ont pu situer la famille Anthroposophie dans l'histoire et le devenir. Souvent, le «Père» était évoqué, invoqué, et la «jeune fille» Ita n'était pas oubliée.

La jeunesse souvent est revenue au motif de la rencontre humaine comme le travail à privilégier dans les temps à venir. C'est dans ce sens aussi que le cousin de Milan a éclairé le siècle à venir comme celui du deuxième volet de la «Pierre», celui de la pulsation cœur-poumons.

Le quatrième volet de la «Pierre de Fondation» a eu son propre moment, le soir, avant les apports. Il a résonné en finnois, français, japonais et allemand. Bref moment, mais combien essentiel, puisque s'adressant à la volonté.

Avec les trois premiers volets, les cousines russes ont montré et démontré la richesse de leur langue, où l'eurythmie rend visibles ces infinies nuances que, dans nos langues occidentales, nous ignorons. En anglais, en italien et en allemand aussi, ces paroles sont apparues, dans les sonorités et le geste, d'une matinée à l'autre.

Comme il était question de fondation, de Pierre de Fondation, les cousins néerlandais, qui dans leur plat pays ne peuvent creuser profond, mais voguent d'autant plus aisément sur toutes les mers, ces cousins ont offert un modèle en cuivre du double dodécaèdre, en visite pour toute nouvelle fondation dans le monde, et à transmettre aux suivantes! (Applaudissements)

La musique eurythmée a beaucoup porté cette fête, matin et soir, à se demander comment nos sœurs et frères artistes ont pu pratiquement s'y préparer.

der Anthroposophische Gesellschaft bezogen, wäre es doch eine spannende Frage, was dieser Taufe Christi entspräche...

Ein soziales Experiment dann ganz zum Schluss: Die Tagung war gerade als beendet erklärt, allen Beitragenden herzlich gedankt worden. Die Tagungsgäste erhoben sich, um sich zum Abschiedsbrunch zu begeben. Da rief aus der Mitte des Grossen Saals jemand gut vernehmlich in die Runde, dass es doch angemessen wäre, wenn wir nun alle zusammen die vierte Strophe des Grundsteinspruchs sprechen würden.

Einen Schreckmoment lang fragte ich mich: Wie kommt der dazu...? Um mir umgehend zu antworten: Es kann dich ja niemand zwingen – das tut man nur, weil man es will! Und schon war ich eingereiht in den Sprachenvielklang dieser Hirten- und Könige-Strophe.

Und ein Gefühl stellte sich ein, dass es tatsächlich gut werden könnte...
Konstanze Brefin Alt

«Es war wie ein Neubeginn. Die Herzen waren offen, die geistige Welt hat es gehört. Marc Desaulles hat die schwere Schwellensituation, der jeder Geistes-schüler heute ausgesetzt ist, auf den Punkt gebracht. Daran müssen wir arbeiten, um die Herzen zu erwärmen und die Häupter zu erleuchten.»

Rachel Maeder-Lis, Ittigen



«Je suis rentrée avec deux images qui me portent.

Celle d'Andrea de la Cruz: «Garder la Pierre de Fondation comme l'étoile au ciel qui nous conduit.» (Comme pour les rois, de n'importe où dans le monde, elle nous conduit au Christ!)

Celle de Marc Desaulles: «Le transistor-effect! Une toute petite impulsion ouvre l'accès à une très grande.»

Il suffit qu'une âme humaine apporte une petite impulsion pour que par cette ouverture, les dieux puissent agir sur la terre...»
Anita Grandjean, Montezillon



«At the end of December I had the opportunity to attend the Goetheanum event, bearing in my heart the gratitude for the financial support offered by the Swiss Anthroposophical Society, without which this would have been impossible for me. A century after the Christmas Congress, in the changed situation of our times, this event was for me a multi-stop itinerary, from which I picked up precious gems and gathered them in my heart, in

order to nurture new forces for the future.

On this itinerary, nourishing were the evening conferences that helped me better understand the roots of the old

mysteries, then, on a practical level, the workshop I attended, facilitated by Mr. Vlad Popa, having colleagues from all over the world: The Community Building Force of the Foundation Stone. The atmosphere that was created in the middle was an example of what we can become when we work together for a common goal, from Anthroposophy.

Another important element for me was the closeness to Rudolf Steiner's being and his presence that I could feel everywhere – from the monument of his tomb, to the visit to his studio, so vividly guided by Mr. Peter Selg, to the community lunch, served in the precise place where the Christmas Congress was held 100 years ago.

And finally, after everything I experienced these days as necessary steps, on the guided tour of the surroundings, I discovered the dragon's tail made of stones at the end of the alley that starts from the main entrance to the Goetheanum, so concretely brought into the physical. That was the moment when I experienced the image of the dragon subdued by the spirit of the Goetheanum, towering imposingly, with Michael's being behind it, and felt the michaelic fearlessness, initiative, and inner strength to bring the healing forces of

L'art alimentaire n'était pas de reste, avec un service gigantesque offert aux 1000 participants dans le local qui, cent ans plus tôt avait accueilli la Noël de 1923.

Durant les longues pauses, il a été possible aux frères et sœurs, cousins et cousines, ... de se découvrir ou de se retrouver.

Quelle était cette atmosphère rendant les âmes si proches les unes des autres?
François Gautier



Der doppelte Regenbogen am frühen Vormittag des 28. Dezember.
Le double arc-en-ciel au début de la matinée du 28 décembre.

anthroposophy into the world, supported from behind by Michael's powerful spirit.»
Andra Dan, Bucharest, Romania



«Tout d'abord je remercie chaleureusement les organisateurs qui ont rendu possible cette grande assemblée de personnes liées à l'anthroposophie. L'ambiance a été lumineuse, sereine et riche, grâce aux rencontres de personnes issues d'horizons lointains, investies par un engagemement commun.

Mes réflexions se portent maintenant sur la manière dont on peut faire rayonner l'anthroposophie dans le monde, dans, mais surtout au dehors des cercles anthroposophiques, comme, Il me semble, le souhaitait Rudolf Steiner à la suite du congrès de 1923. À mon sens, pour atteindre ce but, la réalité du monde actuel où la relation authentique d'humain à humain se raréfie, où les violences sont pléthores, où il semble impossible d'entendre l'autre dans son point de vue (qui n'est pas le nôtre, mais qui en est un!) nous demande de faire face à deux contre forces; l'hostilité que nous pouvons rencontrer envers le mouvement à l'extérieur de ces cercles (souvent par

méconnaissance de ce qu'est réellement l'anthroposophie), mais en premier lieu, notre individualisme et nos intérêts personnels, qui nous écartent de cet objectif que nous devrions porter sérieusement, en tant que membre de la Société Anthroposophique. Comment nous renforcer pour ne pas nous laisser influencer, manipuler par ces contre forces, et avoir suffisamment de courage pour prendre part activement à l'établissement de l'Être Anthroposophia dans le monde. Je pense qu'au préalable, individuellement, nous devons nous poser cette question très sincèrement: qu'elle part de ma responsabilité suis-je prêt à assumer, à mettre à disposition pour cette mission? Essayons également de ne pas avoir peur de nous tromper, de ne pas être parfaits dans nos actes, n'oublions pas que dans ce travail ésotérique il nous est demandé d'expérimenter, de rendre vivante l'Anthroposophie! Tout en ayant la sincérité du cœur, que ces actes soient fondés sur la philosophie qui nous anime.»

Aurore Rigal, Lausanne



«Es war das erste Mal, dass ich auf einer Weihnachtstagung war. Ehrlich gesagt, gab es zunächst in mir mehr Widerstände als Begeisterung, nach Dornach zu reisen. Zu sehr empfand ich dort die Stimmung als «versteinert», anachronistisch und vor allem von Senioren getragen. Zu ihnen gehörte auch mein Grossvater, der im Januar 2023 mit 92 Jahren verstorben ist. Ich liess mich sogar zu der überheblichen Aussage verleiten, dass die wahren Mysterien aus meiner Sicht eher auf Bahnhöfen als in Dornach stattfinden würden.

Ein junger Dornacher Freund motivierte mich jedoch unermüdlich, bis sich schliesslich mein Widerstand in eine interessierte Neugierde verwandelte. Es wurde mir sogar zunehmend zu einem Bedürfnis, der anthroposophischen Bewegung am 100-jährigen Jubiläum der Weihnachtstagung einen Dienst zu erweisen und ihr eine neue Chance zu geben. Mir ist nämlich bewusst, wie viel ich der anthroposophischen Idee zu meiner Schulzeit an der Waldorfschule Überlingen, im Studium an der Universität Witten/Herdecke, aber auch auf der Arbeit in der Filderklinik zu verdanken habe. Auch wollte ich meinem Grossvater einen Dienst erweisen und einmal wahrnehmen, was für ihn all die Jahrzehnte in Dornach ein so wichtiger Moment in seinem Jahreslauf war.

Nach der Tagung kann ich sagen, dass es für mich gar nicht um einen Dienst an irgend einer Sache ging, sondern ich vielmehr Teil eines neuen Impulses werden durfte! Der neue Geist, den ich am Goetheanum während der Weihnachtstagung 2023 spürte, war eine wirkliche Offenbarung für mich! Und ich bin sehr erfüllt von den Erlebnissen und dankbar, dass ich Teil sein konnte von diesem sehr wesentlichen und historischen Moment! Denn letztlich überwog in der Tagung ein besonderer Zukunftsimpuls, auch von vielen jungen Beiträgen inspiriert, der mir die anthroposophische Idee, die Chancen und Potenziale der Geisteswissenschaft und der Gesellschaft ganz neu ins Herz pflanzte!

Und so bin ich sehr gespannt, welche zukünftigen Blüten die ganz neu gegriffene Weihnachtstagungs-Idee und der neu impulierte Grundstein in die Welt bringen werden! Die unerwartet junge Kraft war in Dornach sehr zu spüren! Eine Gemeinschaft, von einer wesentlichen Idee getragen, mit der ich mich nun auch identifizieren kann!

Das merke ich daran, dass trotz aller aktuellen Verwerfungen und Konflikte (Pandemie, Ukraine, Israel usw.), die sich bis in die anthroposophischen Zusammenhänge spaltend ausgewirkt haben und wie ein Damoklesschwert über jeder heterogenen Gemeinschaft schweben, die Tagung von einem besonderen Frieden und einer verbindenden Gemeinschaft getragen wurde.

In der Mitte der Tagung stand beispielsweise ein ukrainischer Teilnehmer auf und lud alle Menschen zur friedlichen und menschlichen Begegnung ein, ohne dabei seine Opferrolle zu unterstreichen oder Täter zu benennen. Er erinnerte in einer sehr bescheidenen Rede an die slawische und die allgemein-menschliche Brüderlichkeit! Ein für mich sehr ergreifender und kaum für möglich gehaltener Moment!

Ja, so stand das 100-jährige Jubiläum nicht nur unter einem guten Stern, sondern auch der Himmel zeigte im Morgenglanz des 28. Dezembers zur Eröffnung des zweiten Tages der Tagung einen prächtigen doppelböigen Regenbogen über dem Goetheanum, ohne dass es zuvor geregnet hatte!

Am Ende der Tagung, als sich die Gäste bereits zur Tür bewegten, erhob sich ein mutiger Teilnehmer und motivierte trotz des Lärms der nach aussen strömenden Menschen einen Grossteil des Saales dazu, die vierte Strophe des Grundsteinspruches zu sprechen, ganz freilassend

und unpathetisch. Um ein Haar wäre er überhört worden. Ich spürte zunächst einen inneren Widerstand, weil ich es irgendwie kitschig fand. Als dann aber die kraftvollen Worte den ganzen Saal ergriffen, war ich zutiefst gerührt und spürte die ganze Feierlichkeit und Begeisterung, die sich in den Tagen unter den Mitgliedern gebildet hatte! Ein wirklich schönes abschliessendes Bekenntnis, das nicht nur von der Bühne gepredigt wurde, sondern ganz von einer neuen Gemeinschaft der Teilnehmenden aus 40 Nationen getragen war!

Wenn sich diese Kraft der Weihnachtstagung und die Faszination des neu geschaffenen mobilen Grundsteins in die Welt weiter potenziert, kann aus meiner Sicht tatsächlich gut werden, was aus Herzen gegründet und Häuptern geführt werden will.»

Demian B., Romanshorn



«Am Sonntagmorgen, nach den letzten Beiträgen, nach den Zusammenfassungen der gemeinsam erlebten Inhalte, nach den Danksagungen an alle Mitwirkenden, die diese Tagung möglich gemacht haben, nach dem letzten Applaus – wir waren schon aufgestanden und begannen langsam den Saal zu verlassen, da zupfte mich meine Nachbarin am Ärmel: «Hör zu!»

Der ganze Saal hatte angefangen zu sprechen, wie von allein. Innerhalb weniger Sekunden wurde es um uns herum immer stiller und die Worte stiegen auf: «Licht, dass erwärmet die armen Hirtenherzen...»

Links und rechts, hinauf und hinunter, fast 1000 Stimmen sprachen gleichzeitig mit einem Herz, in einem Tempo diese Zeilen.

Ich schaute um mich und staunte, mitsprechend, über den Zauber! Was für ein Ausdruck!

Als die letzten Worte erklangen (... zielvoll führen wollen), war es einige Sekunden absolut still. Und diese Stille bedeutete so viel! Sie bedeutete: Danke, gute Heimfahrt und schön, dass wir alle da waren. Aber auch, dass wir uns alle bewusst waren, wie viel wir gerade bekommen hatten, und dass wir einen Schatz im Herzen tragen, der uns das Vertrauen gibt, dass jeder sich bemühen wird, überall wo er tätig ist, beizutragen, dass die Menschheit weiser wird. Diese ernste Stille war Dankbarkeit, dass wir einander haben und nicht alleine mit unseren Ver-

antwortungen sind. Und sie war auch ein Gebet.

Dies war für mich ein unvergessliches Erlebnis, in dem ich spürte, dass ich Vertrauen haben kann. Ohne zu wissen, wer genau diesen Impuls des gemeinsamen Sprechens hatte, möchte ich mich für diesen wunderschönen, spontanen Moment bei allen bedanken!»

*Michèle Grandjean Cordes,
Montezillon*



«Die ganze Weihnachtstagung leuchtet in mir als Zukunftskraft. Schon die Lesung und der Vortrag am ersten Tag, obwohl mit Titeln, in denen es um die Vergangenheit geht, wenden sich der Zukunft zu. Doch die wohl stärkste Kraft ist die persönliche Verbindung mit dem Grundsteinspruch, auf allen Ebenen, in allen Seelenkräften. Damit werden Brücken gebaut in die Zukunft. Die wurden noch bekräftigt durch das immer stärker werdende Gefühl der Gemeinschaft unter den Tagungsbesuchenden, ein freundliches Lächeln statt eines gleichgültigen Wegsehens oder einander den Vortritt lassen am Mittagsbuffet statt der Schlacht am ersten Tag.»

Denise Gilgen, Basel



«Le congrès des 100 ans m'apparaît comme un tout, depuis l'enveloppe donnée par toutes les années de préparation jusqu'à sa naissance en cette fin décembre dans une atmosphère intense, joyeuse et toujours riche, nourrie de chaque journée, de chaque événement ..., du préparé au spontané, une atmosphère si belle dans ces nuits de pleine lune visible au – dessus du Goetheanum, dans un matin d'arc en ciel et une journée de plein soleil, une atmosphère qui s'est tissée chaleureuse, vibrante entre passé, présent et avenir, à l'écoute des nombreuses langues qui s'échangeaient ..., à l'écoute de l'enthousiasme de jeunes et de moins jeunes ..., à l'écoute du passé des mystères et de l'urgence de la situation du monde actuel, à l'écoute de la ruche créative, pleine de vie et d'espérance de tant d'ateliers et de propositions de chacun et de tous ... Atmosphère lumineuse dans l'ouverture du cœur au mouvement eurythmique, poétique et musical, aux rythmes puissants de la Pierre de fondation, chaque nouvelle rencontre dans l'inattendu, si pré-

cieuse, la volonté palpable tout au long de ces jours d'accueillir chacun comme étant unique et essentiel.

Viennent alors résonner ces paroles adressées le 22 février 2024 par Rudolf Steiner à chaque membre qui avait sollicité l'admission dans la Classe «...Il serait bon que chacun ... se dise: maintenant que la Société a été fondée sur une nouvelle base, ... n'existe-t-il pas pour moi quelque chose que je pourrai faire autrement que je ne le faisais auparavant? En tant qu'anthroposophe, ne pourrais-je pas introduire quelque chose de nouveau dans ma vie? Ne pourrais-je pas modifier la façon dont j'ai agi par le passé et y ajouter quelque chose de nouveau?»

Oui, que chacun l'entende à sa mesure et «que devienne bon» ce qui sera engagé!

Gratitude et Merci à toutes celles et ceux qui ont fait que ce Congrès des 100 ans se réalise, Joie et Espoir au Goetheanum et un peu partout dans le monde que tant d'amis, de frères et de sœurs ont participé!» *Frédérique List, Daillens*



«Ich nehme für mich aus dieser Weihnachtstagung die Kräfte von Zusammenarbeit, Gruppengestaltung, gemeinsames Fühlen mit. Mit der Grundsteinsubstanz, die durch tiefe Ausarbeitung von Rudolf Steiners Vorträgen (23. Dezember 1923 bis 1. Januar 1924) erarbeitet worden war, hat unsere Gruppe die Möglichkeit bekommen, als Modell für die ganze Gesellschaft und weiter für die Menschheit dienen.

Durch die Überwindung aller karmischen Widersprüche wird es möglich, in sich selbst, in kleinen Gruppen und in der grossen Gesellschaft einen solchen Zustand zu erreichen, um mit den wichtigsten Themen unserer Zeit wirksam zu werden und in den nächsten zehn Jahren die Anthroposophie zu einem Höhepunkt zu bringen.» *Roman Chudo, Petersburg, Russland/Tel-Aviv, Israel*



«Die in eine Herz-erwärmende Stimmung getauchte Jubiläumstagung unter dem Leitstern der Grundsteinmeditation hat eine Vielfalt von Menschen und Initiativen aus der ganzen Welt im Goetheanum zusammengebracht. Neu belebt und impulsiert konnten wir uns fühlen im Erleben der Verantwortung, die jeder von uns

an seinem Platz und in seinem Handeln auch im Kleinsten für die Weiterentwicklung der Anthroposophie trägt. Viel Hoffnung durften wir schöpfen im Blick auf die Kräfte der Jugend, die spürbar Neues mitbringen aus der geistigen Welt. Zum Abschluss der Tagung fiel nochmals ein helles Licht auf die Bedeutung und Aufgabe der Anthroposophischen Gesellschaft für die Zukunft, indem João Torunsky den Blick auf den Namen «Weihnachtstagung» richtete mit dem Hinweis auf das Geburtsgeschehen an Weihnachten als Vorbereitung für die Geburt des Menschheits-Ich durch die Tat des Täufers. In diesen Gedanken und in manchen Beiträgen der Tagung klingt für uns auch das Zukünftige an, das Albert Steffen, langjähriger Vorsitzender der Anthroposophischen Gesellschaft, in seinem Wirken und Werk ausgearbeitet und gelebt hat. Ganz herzlichen Dank an alle, die diese grosse Tagung ermöglicht und getragen haben!»

*Theres und Konrad Urech-Grazioli,
Dornach*



«C'est avec une profonde gratitude que nous remercions les organisateurs, intervenants et participants de ce centenaire du Congrès de Noël 1923. Nous avons formé une communauté cosmopolite, harmonieuse, emplie d'espérance, grâce aux paroles de la Pierre de Fondation, notre langue commune!

Quelques temps forts: Nos amis hollandais ont osé prendre l'initiative de créer deux doubles dodécaèdres. Le plus grand reste au Goetheanum. L'autre est destiné à voyager autour du monde, sa mission étant de guider les hommes «Pour que devienne bon...». Première étape: la Serbie!

Une jeune femme de Vilnius, lors de la contemplation du Christ du Groupe sculpté nous a communiqué sa joie de s'être sentie profondément enracinée dans la terre en union avec toute l'humanité.

La minute de silence...

Nous avons étreint dans nos bras ce jeune couple ukrainien au moment des adieux.

La présence céleste et solennelle de l'eurythmie a enveloppé ce centième anniversaire au Goetheanum. Nous avons véritablement ressenti une atmosphère de Pentecôte tout au long de ces journées dont l'une a commencé par un magnifique arc en ciel.»

*Catherine et Dominique Delavigne,
Genève*

Ernst Uehli-Arbeitsgruppe AGS

Zweiglokal: Eggweg 2, 8496 Steg im Tösstal. Benjamin Hemberger, Fon/Fax 055 245 21 94

Zusammenkünfte:

- Jeweils Mo 18 h, **Geistige Hierarchien und ihre Widerspiegelung in der physischen Welt** (GA 110). Gemeinschaftsarbeit, Leitung: Benjamin Hemberger

Hybernia-Zweig AGS

Auskunft: Urs Brüttsch, info[at]hybernia.ch, 079 739 31 51, Zweigdaten auf www.hybernia.ch

Zweig-Inhalte: **Studium, Klasse, Feier****Interdisziplinärer Therapeutenkreis Zürich**Praxisgemeinschaft Untere Zäune 19, 8001 Zürich
Austausch über Krankheitsbilder sowie Therapien. Auskunft: andrea.klapproth[at]gmx.ch, 044 363 08 72**Veranstaltung:**

- Sa 17. Feb, 15–18 h, **Vorstellen der Biographie-Arbeit** (Vereina Metzger)

Michael-Zweig AGS

Zweigraum: Lavaterstrasse 97, 8002 Zürich. Sekretariat (Mo 14–19.30 h): Daniela Wyser, 044 202 35 53, info[at]michaelzweig.ch, www.michaelzweig.ch

Zweigabend: 19.30 h (falls nicht anders angegeben)

- Mo 12. Feb, **Die Entwicklung neuer Kräfte durch Gebrauch elektromagnetischer Wellen**. Vortrag von Marcus Schneider, Basel
- Mo 19. Feb, **Der elektromagnetische Doppelgänger als Verursacher neuer Krankheiten**. Vortrag von Marcus Schneider, Basel
- Mo 26. Feb, **Neues aus tropischen Wäldern, aus einer natürlichen Welten-Intelligenz**. Vortrag von Manfred Osterroht, Brasilien

Freie Hochschule für Geisteswissenschaft, Planeten- und Tierkreisraum

- Fr 16. Feb, 20 h, **2. Stunde**, gelesen
- So 18. Feb, 10.45, **2. Stunde**, gelesen

Bibliothek: geöffnet Mo 19–19.30 h vor den Veranstaltungen und auf Anfrage (044 251 36 95)**Vortragsreihen und Seminare:**

- Do 8. Feb, 18.30–21 h, **Denken und verstehen lernen**. Seminar, Karen Swassjan. Auskunft: Bruno Gloor, 044 391 72 17
- Do 22. Feb, 19.30–21 h, **Die spirituellen Hintergründe der äusseren Welt. Der Sturz der Geister der Finsternis** (GA 177). Seminar mit Karen Swassjan. Auskunft: Bruno Gloor, 044 391 72 17
- Fr 2. Feb, 19–20.30 h, **Das vierte Mysteriendrama Rudolf Steiners** (GA 14). Vortragsreihe von Lieven Moerman, 044 710 28 11, lmoerman[at]sunrise.ch
- Sa 3. Feb, 9.30–11 h, **Philosophie – Kosmologie – Religion** (GA 25). Seminar mit Lieven Moerman, Adliswil
- Sa 10. Feb, 9.30–11 h, **Rudolf Steiner verstehen**. Anthroposophie im Gespräch. Seminar mit Lieven Moerman

Selbständige Arbeitsgruppen

Für eine Teilnahme ist die Kontaktnahme mit dem Verantwortlichen erforderlich

- Di 18–21 h, Mi 14–17 h, Mi 18–21 h, **Arbeitsgruppe für religiöse Texte und Geisteswissenschaft**. Kontakt und Anmeldung: intuitionundwissenschaft[at]protonmail.ch
- **Rudolf Steiner lesen**. Jeden zweiten Do in den ungeraden Wochen, 10.45–12.15 h. Kontakt/Anmeldung: Barbara Egli, Überlingen, 0049 7551 949 99 78
- So 14tgl., 14–17 h, **Jugendgruppe: Die Philosophie der Freiheit** (GA 4); für TeilnehmerInnen unter 30 Jahren. Kontakt und Anmeldung: jugendlesegruppe[at]gmail.com

Künstlerische Kurse:

- **Sprachgestaltung:** Mo 18–19 h, Monika Lüthi, 078 778 95 07
- **Skulpturenbetrachtung Kunsthaus:** Mi 15–17 h, Treffpunkt Halle alter Bau, Oliva Stutz, 044 251 36 95
- **Malen:** Sa 10–13 h, Milena Kristal, 044 272 29 95

Zug, Johannes Tauler-Zweig AGS

Zweigraum: Bundesstrasse 1, 6300 Zug. Postadresse: Haldenstrasse 16, 6300 Zug. Auskunft: Rita Stoltz, 041 755 02 51, rita[at]stoltz.ch

Im Zweigraum: 10–11.30 h

- Mo 5. 12. 19. 26. Feb, **Die soziale Grundforderung unserer Zeit in geänderter Zeitlage** (GA 186). Buchstudium und Gespräch

Freie Hochschule für Geisteswissenschaft (im Zweigraum):

Klassenstunden nach Ansage

Redaktionsschluss:

Ausgabe	Red.-Schluss	Erscheinen
März 2024	Mi 14. Feb 2024	Fr 1. März 2024
April 2024	Mi 13. März 2024	Fr 29. März 2024
Mai 2024	Mi 17. April 2024	Fr 3. Mai 2024

Dis, raconte-moi une histoire !

Samedi 16 mars 2024 à La Grange de l'Aubier. 2037 Montézillon, de 9h00 à 17h00, sur inscription: agrandjean[at]aubier.ch. CHF 140.-, pauses et repas de midi bio et convivial inclus.

Nous vous proposons une journée d'introduction tout-public aux pratiques narratives, d'après l'impulsion créative originale de Michael White, David Epston et col.

Michel Lepoivre, médecin psychotérapeute FMH, qualifié en pratiques narratives, animateur et auteur. mlepoivre[at]bluewin.ch 079 540 28 26.

Les contes de la vieAteliers d'étude et d'approfondissement des contes
Échanges et moments créatifs

Animateur: Michel Lepoivre, Médecin-psychiatre, écrivain, poète, conférencier.

Dates pour 2024:Les samedis 9 mars, 27 avril, 8 juin de 15h30 à 17h50
École Rudolf Steiner Lausanne Bois-Genoud, salle d'eurythmie.

Renseignements: Jean-Pierre Bars: 079 814 69 78 ou bajepinath[at]gmail.com.

Werden und vergehen, Gewissensfragen am LebensendeIn einer Veranstaltungsreihe im Alters- und Pflegeheim Sonnengarten Hombrechtikon befasst sich Franz Ackermann mit dem Thema «Werden und vergehen, Gewissensfragen am Lebensende». *Red.*

Jeweils 14.50–15.50 h im Sonnengarten Hombrechtikon, Ethelstrasse 6, 8654 Hombrechtikon:

- 8. Feb, **Ein Werdender sein im Weltenlauf nach dem Tode**
- 15. Feb, **Gewinn und Verlust. Was geschieht mit den Früchten des Erdenlebens?**
- 22. Feb, **Trage ich Verantwortung für mein Schicksal?**

Der Hüter der Schwelle**Seelenvorgänge in szenischen Bildern von Rudolf Steiner**
Mysteriendramen-Ensemble Basel**Rudolf Steiner-Schule Münchenstein, Gutenbergstrasse 1, 4142 Münchenstein**Sa, 13. April, 14:00 bis ca. 20:50 (5 Pausen)
So, 14. April, 14:00 bis ca. 20:50 (5 Pausen)**Scala Basel, Freie Strasse 89, 4051 Basel**Sa, 15. Juni, 14:00 bis ca. 20:50 (5 Pausen)
So, 16. Juni, 14:00 bis ca. 20:50 (5 Pausen)

Regie: Sighilt von Heynitz, Co-Regie: Patrick Exter

Bühnenbild: Angelika Hahn

Musik: Gotthard Killian, Ensemble

Keine Reservation; Eintritt Richtsatz CHF 90.–

Vorträge von Manfred Osterroht, Brasilien, im Februar

Die tropischen Wälder als natürliche WeltenintelligenzManfred Osterroht spricht über die Pflanzenwelt als seelischer Ausdruck der Erde. Unter dem Aspekt der Dreigliederung entsteht durch sie eine «Mitte» in diesem Kosmos Mensch-Tier-Pflanzen-Boden-Organismus. Welche Inspirationen kommen für uns Menschen von diesen Wälder-Gemeinschaften? Woher stammt die enorme Resilienz der Bäume und Pflanzen und die Fähigkeit, für den globalen Klima-Frieden positiv zu wirken? Worin besteht der weisheitsvolle Umgang des Amazonasbeckens mit dem Süßwasser? Und warum können Bäume all das so geschickt zusammenhalten? *Red.*Mo, 15. Feb, 19:50, **Rudolf Steiner Schule Bern**, Melchenbühlweg 14, 3006 BernMo, 19. Feb, 19:50, **Friedrich Eymann-Zweig**, Rudolf Steiner Schule in Langnau, Schlossstrasse 6, 5550 LangnauMi, 21. Feb, 19:50, **Humanushaus**, Beitenwil 61, 5115 RubigenMo, 26. Feb, 19:50, **Michael-Zweig**, Lavaterstrasse 97, 8002 ZürichDi, 27. Feb, 20:00, **Rudolf Steiner Schule Birsek**, Apfelseestrasse 1, 4147 AeschMi, 28. Feb, 19:00, **Rudolf Steiner Schule Biel**, Schüttinggasse 54, 2502 Biel**100 Jahre Demeter-Landbau**

Ihren Ausgang nahm die biologisch-dynamische Landwirtschaft von den acht Vorträgen, die Rudolf Steiner vom 7. bis 16. Juni 1924 auf dem Landgut Koberwitz im Kurs «Geisteswissenschaftliche Grundlagen zum Gedeihen der Landwirtschaft» (GA 327) gegeben hat.

Dies nahmen 360 Exponenten und Exponentinnen der Demeter-Bewegung zum Anlass, um am 20. Januar das hundertjährige Jubiläum mit einer Feier im Bierhübeli in Bern einzuläuten. Auf das Erreichte zurückblickend sagte Herman Lutke Schipholt, der Präsident des 1997 gegründeten Schweizer Demeter-Verbandes, wie der Medienmitteilung von Demeter vom 23. Januar 2024 zu entnehmen ist: «Was vor 100 Jahren mit einigen visionären Bauern begann, ist unter dem Label Demeter längst zum Inbegriff für verantwortungsvolle Landwirtschaft und gesunde Lebensmittel geworden.»

Zu diesen Pionieren zählen auch Rosa und Konrad Oswald, die ihren Hof in Klarsreuti 1950 auf biologisch-dynamische Landwirtschaft umstellten und damit zu den ersten Bio-Bauern der Schweiz gehörten. *KBA*